

émotion et n'ont offert aucune résistance, sauf dans le cas cité plus haut et chez un enfant qui ne pouvait se rendre compte de l'épreuve à laquelle on le soumettait. De même qu'avec les autres anesthésiques il se manifesta une plus grande rapidité d'action du cœur et une plus grande tension artérielle générale, comme dit le Dr Lewis. Comme il est facile de le supposer, la fréquence des mouvements respiratoires augmente en raison de l'action plus fréquente du cœur mais moins qu'avec l'éther et le chloroforme et il y a moins d'oppression qu'avec l'oxide d'azote.

Dans aucun cas je n'ai remarqué de vomissement et cela seul suffit à lui donner un grand avantage sur le chloroforme qui sans tenir compte des cas où l'administration fautive en est en grande partie la cause, amène quelquefois des vomissements en dépit de toutes les précautions possibles.

Ces notes sur l'emploi du nouvel anesthésique ne sont pas aussi complètes qu'on aurait pu le désirer. Je dois dire d'avance que je n'ai jamais eu l'habitude de mesurer la quantité de chloroforme ou d'éther que j'administre à un patient, ni de faire aucune attention à l'état du pouls sous l'effet de ces anesthésiques. Rarement, si jamais, je consulte le pouls du patient au poignet ou ailleurs, convaincu que je suis que quand la mort a lieu, le cœur est toujours *le dernier* à nous apprendre le fatal événement.

Dans mes expériences sur le bromure d'éthyl j'ai presque toujours négligé le pouls. Quand il a été étudié ce fut soit par mon collègue, le Dr Brunelle, soit par l'interne M. St Jacques, soit enfin par mon élève M. Bastien, ou moi-même, mais dans aucun cas, j'en ai dit la raison, avec l'exactitude obtenue dans les expériences faites à Paris sur le nouvel anesthésique. Les premiers essais eurent lieu à l'Hôtel-Dieu, puis à la ville et à Bélœil.

1<sup>o</sup> Mde P. M., âgée de 26 ans. Réduction de hernie fémorale. Bromure d'éthyle (C<sub>2</sub> H<sub>2</sub> Br.) 3 ii ss. Anesthésie complète en deux minutes, se prolongeant pendant sept minutes. Cinq secondes après, j'annonçai la réduction, i. e., après qu'on eut discontinué l'anesthésique la patiente était parfaitement consciente. Le pouls n'a pas été noté dans ce cas, la respiration était à peine accélérée. Pas de stertor, pas de vomissements; et retour subit et parfait à la connaissance aussi promptement qu'après le gaz hilariant. Une des Sœurs de l'Hôpital et M. Bastien étaient présents.

2<sup>o</sup> Squirrhe du Sein.—Mde... âgée de 38 ans. Pouls à 74 avant l'opération, n'a pas excédé 80 pendant l'opération. Respiration presque normale; anesthésie complète en 55 secondes et main-